

Polygone Equipement, histoire d'une réussite

Depuis qu'elle est installée à Actideüle, la société de sonorisation et lumières Polygone n'a cessé de se développer : manifestations et installations en tous genres, embauches... Aujourd'hui, elle passe de 200 à 300 m² de surface. Le secret de Gérard Coucke : le sur-mesure.

« On va pouvoir respirer un peu, c'était vraiment devenu serré » : Gérard Coucke est heureux de pouvoir déménager à l'intérieur des ateliers Actideüle, rue d'Ypres. Il récupère le local du conditionneur d'épices Vanua, parti sous d'autres cieux, et passe ainsi de 200 à 300 m² de surface.

Ces jours-ci, il jongle donc entre le déménagement de son matériel et la préparation du stand d'une chaîne de coiffure pour un salon à Paris. C'est un nouveau cap que franchit ainsi Polygone Equipement dans son développement. Il est loin le temps où Gérard Coucke, âgé aujourd'hui de 46 ans, créait seul la société. C'était il y a dix ans, à Frelinghien. « Pendant huit ans, auparavant, j'ai fait de la réalisation sonore et de la protection avec un associé. Mais je voulais évoluer techniquement, on a décidé d'arrêter. Ici, je suis le seul décideur, même si j'ai des associés, des gens qui m'ont aidé à démarrer ». Polygone Equipement a déménagé d'abord pour des locaux plus vastes à Seclin, puis Gérard Coucke a profité de la création d'Actideüle pour revenir dans la commune où il habite. « Ça permet d'être plus réactif, et ça donne une image plus saine ».

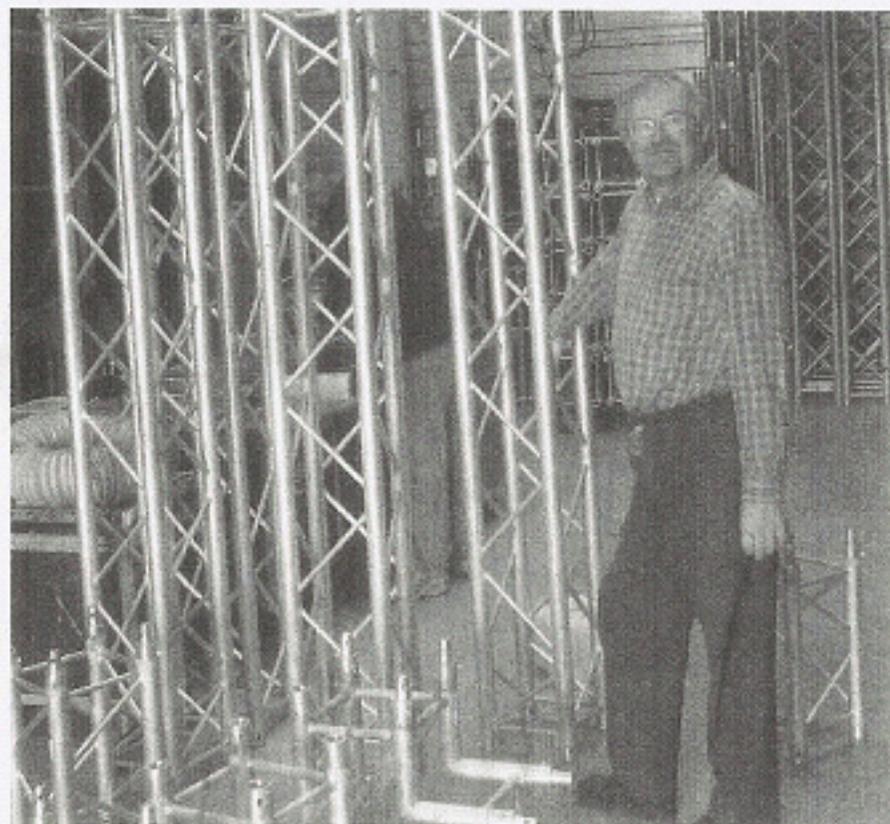
« Le mouton à cinq pattes »

De fait, il y a 3 ans et demi, à son installation à Quesnoy, la société comptait deux permanents, lui et un salarié, alors qu'aujourd'hui, cinq personnes y travaillent en permanence, sans compter les vacataires employés lors des événements. Le quotidien, ce sont des installations de sonorisation et de lumières, ponctuelles ou définitives.

Ça va de la réfection de la sonorisation de salles des fêtes (à Linselles récemment), où il prend soin de proposer du matériel évolutif, à l'habillage sonore et visuel de

spectacles de magie ou de danse, en passant par les prestations de la troupe musicale Chattertone, ou le semi-marathon de Lille. La tournée d'Annie Cordy était le plus récent gros morceau au programme, en février. « Ce qui est bien, c'est qu'on fait aussi du concept-lumière, on n'est pas des pousse-boutons ».

Pour y arriver, Gérard Coucke a su se donner les moyens d'être différent des autres sociétés du même type. Il a deux exclusivités dont il n'est pas peu fier : une « couverture de scène » en forme de pyramide, qui a servi pour de nombreux spectacles dans la région ou plus récemment pour la journée de mobilisation des handicapés de l'UNAPEI à Lille, et un car-podium depuis l'été dernier. « On l'a acquis pour une tournée avec Rose Laurens et Herbert Léonard. Ça s'est fait en deux mois de temps, j'ai repris le car-podium du RC Lens, j'ai passé le permis super-lourd... » Comme il avait fait pendant deux ans la tournée d'été du RC Lens, dont une année comme régisseur



Aujourd'hui âgé de 46 ans, Gérard Coucke continue de développer l'entreprise qu'il créait seul il y a dix ans. Un pari réussi.

technique, c'était plus simple...

« On fait aussi des effets spéciaux originaux » : lasers, lumières ». Et de montrer des photos de spectacles où les étoiles lumineuses rivalisent avec des croissants de lune.

Le stade Bollaert 500 kilos de hauts parleurs

Les autres secrets de la réus-

site de Polygone Equipement, ce sont la fidélité et le sur-mesure. « Les mailings, ce n'est pas mon truc. J'ai toujours les mêmes clients. Ils me disent quelle manifestation ils font, et ils me font confiance pour le reste. Et si j'ai des nouveaux clients, ce sont des gens qui ont apprécié mon travail ici ou là ». La difficulté, c'est qu'on « me demande un peu d'être le mouton à cinq pat-

C'est dans cet état d'esprit, grâce à des relations de confiance et à une grande adaptabilité, qu'il a décroché son plus gros contrat l'an dernier. Un exploit pour une si petite société : « on a refait l'an dernier tout le son du stade Bollaert à Lens. C'est un truc monstrueux, avec 500 kg de hauts-parleurs à suspendre à 20 mètres de haut, une gestion informatique... » Un sacré souvenir !

Son équipe est aujourd'hui rodée. « On est tous polyvalents pour le montage du matériel, après chacun a ses spécialités. J'ai des gens responsables à chaque poste. » D'ailleurs, il se voit dans l'avenir prendre un peu de recul : « le déménagement va me permettre de mieux structurer l'organisation, de prendre le meilleur de chacun, pour que ça reste passionnant pour tous. Si j'arrive à être plus souvent régisseur général, ce serait bien... Ce n'est pas mon genre de cracher dans la soupe et je continue de faire des choses moins importantes avec les gens qu'on connaît, mais ce qui m'amuse, ce n'est pas de faire 20 fois la même chose, c'est d'évoluer. » En continuant d'aller plus loin dans l'originalité du matériel. Une certitude cependant : « je veux continuer à maîtriser tout ce qu'on fait ».

Agnès Gontier



Parmi les exclusivités dont le chef d'entreprise est particulièrement fier, il y a cette couverture de scène en forme de pyramide qui sert pour de nombreux spectacles dans la région.